

RENFORCER SON AUTONOMIE DANS LA GESTION DE LA SANTÉ ANIMALE

en privilégiant les compléments alimentaires et soins naturels

AXE 1 Autonomie alimentaire **AXE 2** Santé animale **AXE 3** Produits transformés

1 CONTEXTE DE LA FERME

UNE FERME DE MONTAGNE EN CONTEXTE ALPIN SÉCHANT

Carine et Etienne sont installés en caprin lait et transformation fromagère dans une ferme de montagne.

Le climat est marqué, avec des hivers froids et neigeux et des étés secs (similaires aux Alpes du Sud). Les précipitations et chutes de neige sont de plus en plus irrégulières. Entre l'altitude, l'exposition selon les versants et la pente, il y a une très grande variabilité de la pousse de l'herbe à toutes les saisons, avec un arrêt de la pousse de l'herbe estival très marqué ces dernières années.

Carine et Etienne faisaient partie du précédent projet (2014-2016) autour de l'autonomie alimentaire : « Le pâturage des prairies permanentes : des éleveurs des Pré-alpes innovent pour gagner en autonomie » avec SCOPELA et le Réseau Patur'ajuste. Ils avaient alors travaillé sur leurs pratiques et mis en place une chaîne de pâturage, qui répond encore aujourd'hui à leurs objectifs. Dans ce nouveau projet, ils souhaitent surtout travailler sur l'axe santé animale.



CARINE ET ETIENNE MARY
 GAEC FERME DE ROCHE BRUNE



- Commune, Département : La Salette-Fallavaux, Isère
- Associée depuis 2013 avec son compagnon installé lui depuis 2007
- Main d'œuvre : 2 UTH + salariat à 0,2 ETP / an. 2023 : stage test dans une perspective d'association
- Altitude : 1200-1500 m
- Animaux : 40 chèvres (Savoie et Alpines) + 2 boucs (1 pour chaque race) + 12 chevrettes de renouvellement/an
- Production : Transformation fromagère (lactiques, caillés doux, tommes) + chevreaux + porcs
- Surface : 25 ha dont 10 ha de fauche. 16 ha en bail + parcelle avec le bâtiment en propriété. Le reste : commodat ou arrangement précaire.
- Commercialisation : en AB et Nature & Progrès depuis 2023. Valorisation des chevreaux et réformes (terrines, charcuterie...) + quelques porcs engraisés. Vente directe à la ferme et marchés.

Quelques chiffres-clés (2022) :

- Chiffre d'affaire : 70 132 € dont 28 200 € de PAC (aides loup comprises)
- EBE : 31 867 €
- Charges fixes annuelles : 22 000 €
- Prélèvement : 19 200€

2 CONDUITE DU SYSTÈME D'ÉLEVAGE

DE LA SANTÉ ANIMALE, À L'ÉLEVAGE DES CHEVREAUX : LA RELATION HUMAIN-ANIMAL AU COEUR DE LEURS CHOIX

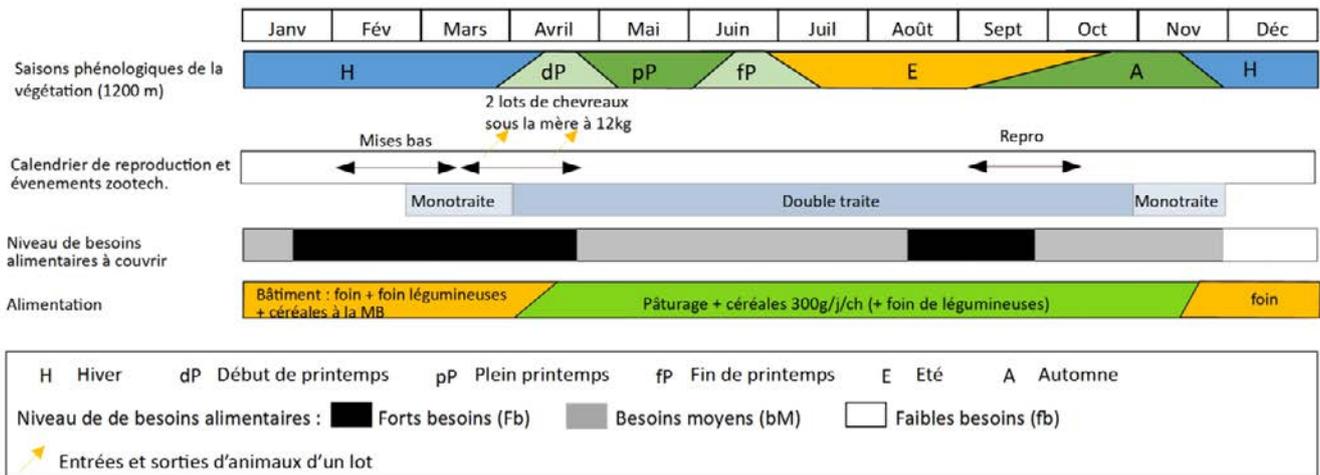
Le calendrier de reproduction permet un pic de lactation calé sur la pousse d'herbe printanière (verte et riche). Ce sont 13 000 L qui sont transformés en fromagerie.

Les mises-bas ont lieu en février. Depuis 2019, Etienne et Carine ont fait le choix d'élever et engraisser les jeunes sous la mère. Les chevreaux restent sous leur mère au moins 6 semaines. Une traite est faite le matin pour prélever le surplus et contrôler l'état des mamelles. Ce lait est le plus souvent redistribué aux quelques chevreaux qui ont besoin d'être allaités par biberon.

Les chevreaux partent à l'abattoir en 2 lots à 12 kg de poids vif (transformés en terrines, vendus en direct). La double traite démarre début avril, ainsi que la transformation fromagère. Le dernier mois de lactation (novembre) se fait en monotraite.



Représentation du système d'élevage et de la demande alimentaire des chèvres à couvrir sur l'année



Dans leur système, les éleveur.euse.s misent principalement sur le pâturage, avec le minimum de compléments. La totalité des foins de prairies sont réalisés sur la ferme (1100 bottes de 15kg MS + 10 t/an en vrac) mais ils ne sont pas totalement autonomes. Ils achètent en complément des foins de légumineuses (sainfoin et trèfle) en pur (16 t/an), ainsi qu'un mélange de céréales (féveroles, pois, orge : 4 t/an). Depuis leur installation, ils ont réduit les quantités de concentrés, jusqu'à un seuil qui leur convient de 300 g/j/chèvre (moyenne de systèmes équivalents : 600 g/j).

Avec le changement climatique et les sécheresses successives, les pâtures initiales ne couvrent plus toute la saison de pâturage. Ils avaient besoin de plus de surface pour couvrir les besoins forts d'animaux en lactation et avoir des animaux en bon état en été, surtout en août où les chèvres doivent reconstituer leurs réserves après le pic de lactation et ce juste avant la mise au bouc. Ces 2 dernières années, ils ont donc fait de la garde.

Sur la santé animale, leur approche se base sur l'observation quotidienne des animaux et le déclenchement de traitement uniquement en individuel. Des cures de compléments alimentaires sont réalisées régulièrement sur l'ensemble du troupeau.

Dans leur logique préventive, les chevrettes sont élevées sous leur mère afin de se développer au mieux durant leur première année et d'être bien intégrées dans le troupeau. Sevrées à partir de 20kg minimum, elles restent avec leur mère grâce à l'utilisation d'un cabeccu (petit mors en Buis) qui les empêchent de téter. Les mères poursuivent ainsi l'éducation de leur fille : apprentissage du pâturage, place dans le groupe, découverte du quai de traite... des bénéfices pour la chèvre et pour la chevrette !

3 DÉCLENCHEUR(S) ET OBJECTIF(S) DE L'EXPÉRIENCE

RECHERCHE DE PLUS D'INDÉPENDANCE SUR LA SANTÉ ANIMALE

Comme dans beaucoup d'élevages caprins, les chèvres ont un ensemble de maladies « classiques » : parasitisme pulmonaire, paratuberculose, CAEV, ... qui toutes peuvent rester en dormance sans signes cliniques majeurs. Cependant, lorsqu'elles s'expriment (souvent liées à une baisse d'immunité), elles sont alors toutes co-facteurs de morbidité possible.

Avant le démarrage de ce projet, Etienne et Carine avaient déjà enclenché leur approche sanitaire en naturopathie et phytothérapie, avec beaucoup de formations et d'appui (herboriste, GIE Zone Verte, Gentiana Phytolabo avec Philippe Labre), dans

l'objectif de travailler l'immunité des animaux, amener du soutien par les plantes à certaines périodes (mises bas, sevrage, coup de froid...). Cependant, ils avaient du mal à juger de l'efficacité d'une année sur l'autre et de prendre du recul sur plusieurs années consécutives.

Le projet apportait la possibilité de pouvoir mieux suivre la mise en place et l'utilisation des plantes que ce soit en approche préventive et curative, en créant un outil pour noter et prendre du recul sur leurs usages, suivre les évolutions, avoir des clefs de décisions pour réformer et sélectionner en fonction de l'immunité.

→ Améliorer la santé globale du troupeau, notamment face au parasitisme d'herbage

→ Objectiver les causes et facteurs sur des problèmes sanitaires récurrents pour mettre en place des leviers préventifs et curatifs, avec des soutiens métaboliques par les plantes en 1ère approche.

ACTIVITÉS MISE EN ŒUVRES

- Formation et échanges sur la santé animale et les approches naturelles (aromathérapie, phytothérapie, homéopathie)
- Définition de critères de suivi pour mieux objectiver la santé du troupeau
- Création d'un tableur simplifié : observation et notation
- Test de soins par les plantes ou autres compléments alimentaires en préventif et curatif

4 OBJECTIFS TECHNIQUES SUR...

LE SYSTÈME ET LES PRATIQUES	<ul style="list-style-type: none"> • Acquérir de nouvelles connaissances pour être en capacité d'agir soi-même sur le diagnostic et le soin : mieux caractériser les animaux. • Soutenir la santé globale du troupeau, notamment aux périodes clefs (mise-bas, pic de lactation, lutte, coup de froid, risque parasitaire élevé lors des périodes chaudes/humides) • Être en confiance dans ses choix de soins en accord avec ses valeurs • Limiter l'usage des antiparasitaires et antibiotiques chimiques
LES VÉGÉTATIONS	Maintenir des prairies et parcours riches et diversifiés favorisant une alimentation variée à bonne valeur alimentaire, contribuant à des animaux en bonne santé, et correspondant au mode de pâturage des chèvres
LES ANIMAUX	<ul style="list-style-type: none"> • Avoir des animaux en bonne santé, sans baisser la quantité et la qualité de lait (avec maintien de la qualité des fromages) • Développer l'immunité aux parasitismes d'herbage chez les jeunes

5 PRATIQUES MISES EN ŒUVRE PENDANT 3 ANS

Ils ont mis en place différentes pratiques de soutien à l'immunité, ainsi que curatives si nécessaire. **Ce qui est présenté est un retour d'expérience d'un cas type sur une ferme, ce ne sont pas des recettes applicables telles quelles !**

PRODUITS UTILISÉS	COMPOSITION, FONCTIONS (QUELS PROBLÈMES ?), USAGES (PRÉVENTIF/CURATIF), DOSES, FRÉQUENCE
Cleanoflor	Bactéries pour favoriser une bonne flore dans la litière et dans le tube digestif <ul style="list-style-type: none"> • utilisé tous les mois dans la litière (2ml / 2l d'eau pulvérisé sur la litière) • ensemencement des chevrettes à la naissance • en soutien des chèvres malades
Huile de foie de morue	cure systématique en début et fin de lactation : 500ml dans le grain pour le troupeau pendant 5 jours.
Chlorure de Magnésium	cure systématique à l'automne et au printemps : 500ml dans le grain pour le troupeau pendant 5 jours.
Argile	distribuée aux chèvres et chevreaux présentant des diarrhées.
Iodamine	cure de minéraux systématique avant mise-bas et avant la période de reproduction : distribuée dans le grain à l'ensemble du troupeau
Vitamines ADE	distribuées à l'ensemble du troupeau en mars et avril avant la pousse de l'herbe.
Préparations du fabricant Gentiana	<ul style="list-style-type: none"> • Cure de « SCI MIX », mélange de plantes moulues distribué dans le grain à l'ensemble du troupeau 2 à 3 cures par an - Soutien des capacités immunitaires, notamment en période à risque infectieux (toux). • Mélange « Suites de mise-bas », synergie d'extraits de plantes, distribué aux chèvres affaiblies par la mise-bas. (curatif). • Mélange « phyto-start », synergie d'extraits de plantes, distribué aux chevreaux mous (curatif). (ces produits sont aussi utilisés durant l'année quand un animal n'est pas bien... mais qu'on ne sait pas trop ce qui ne va pas!).
Mélange de plante du fabricant Symbiopol	Cure d'un mélange de plantes distribué dans le grain à l'ensemble du troupeau au mois de juillet pour faire baisser la pression parasitaire.
Huiles essentielles (curatif)	Eucalyptus radié, Eucalyptus globuleux, Pin Sylvestre pour les périodes de toux. Gaulthérie, Eucalyptus citronné, Menthe poivrée pour les coups ou boiteries. Dilution des HE dans de l'huile de tournesol à 1/10ème.
Tisane de plantes (curatif)	Quelques plantes sont récoltées et séchées: orties, prêle, origan. Soutien aux animaux à certaines périodes : coup de froid, et mise-bas. Distribuées en tisane tiède, les chèvres adorent boire le mélange dans le seau.



PRATIQUES ET SUIVIS MIS EN PLACE

Sainfoin dans la ration	300 à 400 g MS/chèvre/j (sur 3 kg MS de fourrage ingéré tout confondu). Distribué matin en début de repas et avant la sortie au pâturage. Riche en tanin et plutôt grossier → constitue un tapis fibreux avant de donner les céréales. Donné avant le pâturage cela lance la rumination.
Pâturage : éviter les pratiques à risques	Pas de retour avant 2 mois sur une même parcelle. Un parc est utilisé le plus souvent durant 3 à 4 jours. 15 jours au maximum pour les grands parcs. Vigilance sur l'état des chèvres après les périodes à risque (période de chaud/humide).
Coprologie parasitaire	Coprologie systématique sur les chèvres et chevrettes au mois de juin et à l'automne pour suivre leur résistance face au parasitisme. Elles sont interprétées en face de la présence ou non de signes cliniques et ne donnent pas forcément lieu à un traitement, mais servent d'information pour mieux connaître l'état global du troupeau.
Homéopathie	Suivi vétérinaire réalisé par une homéopathe, des remèdes sont donc utilisés ponctuellement avec l'accompagnement d'un professionnel.

Le souhait était de suivre globalement la santé du troupeau avec des repères/critères observables au cas par cas. Un diagnostic au démarrage du projet a permis de définir ensemble ces critères.

Année : ...	janvier	février
	Semaine 1	Semaine 5
Problèmes / Traitements / Cures INDIVIDU		
QUOI ?		
NUMEROS ? NOMS ?		
TYPE ET PRODUITS		
RECOMMANDATIONS THÉORIQUES		
EN PRATIQUE : DOSE ? QUANTITE ?		
MORTALITE ? AUTOPSIE ?		
OBSERVATIONS DIVERSES ?		
Problèmes / Traitements / Cures TROUPEAU		
QUOI ?		
TYPE ET PRODUITS		
RECOMMANDATIONS THÉORIQUES		
EN PRATIQUE : DOSE ? QUANTITE ?		

Année : ...	janvier	février
	Semaine 1	Semaine 5
Parasitisme/Copro		
DATES		
POURQUOI ? QUI ?		
METEO : période à risque ? Chaud/humide ?		
RÉSULTATS		
Observations		
État général du troupeau		
NEC, poils, yeux, crottes		
Ambiance du bât et de la litière		
Alimentation		
ration grain /repas		
ration fourrage/repas		
pâturage où ?		
type de parcelle (herbe/broussaillé/ versant sud nord)		
Zootech		
REPRO		
MB		
LACTATION		

Tableau simplifié pour suivre les soins et compléments apportés aux animaux, en individuel ou sur tout le troupeau.

Leur approche sur la santé animale est aussi corrélée à la mise en place de pratiques d'alimentation et de pâturage favorables à une meilleure santé (digestive) des animaux :

- des prairies naturelles riches et diversifiées, participant à un équilibre ruminal des animaux au pâturage ;
- des compléments en fourrage avec une base de Sainfoin, connu pour réduire la dégradation des protéines dans le rumen, limitant ainsi les rejets azotés, pour ses effets anti-météoriques, ou ses effets anthelminthiques, favorisant ainsi la santé des animaux ;
- une faible part de concentrés dans la ration, qui peuvent être facteur de déséquilibre voire d'acidose en proportion plus élevée et/ou mal associés avec des fourrages très riches ou du pâturage sur de l'herbe jeune très azotée.

6 RÉSULTATS ET INTÉRÊTS

FIN DES ANTIPARASITAIRES CHIMIQUES

L'ensemble de ces pratiques et les soins mis en place ont permis l'arrêt des traitements anti-parasitaires chimiques ! Des traitements au cas par cas peuvent avoir lieu en fonction des signes cliniques observés et reconnus.

Avec l'appui des coprologies, les résultats du labo montrent des animaux qui sont encore parasités mais qui ont développé une forme de résistance et d'immunité aux parasites. Les signes cliniques ne sont pas ou plus visibles, notamment chez les chevrettes de renouvellement, qui semblent bien vivre avec leur niveau d'infestation.

DES CHÈVRES ET CHEVREUX EN MEILLEUR ÉTAT

Des mises bas qui se passent bien, avec des chevreaux de

taille moyenne, vigoureux qui démarrent bien. Les chèvres sont mieux préparées. Ils observent moins de coups de fatigue après les mises bas. Les chevreaux sont en forme, avec très peu de mortalité.

UNE IMMUNITÉ GLOBALE FRAGILISÉE PAR LA PARATUBERCULOSE

Les soins et protocoles n'annulent pas la maladie, qui reste le problème majeur du troupeau. Le troupeau va globalement très bien. Ce qui est satisfaisant pour les éleveurs au quotidien. Mais le taux de renouvellement reste élevé. Des réformes ont lieu chaque année, écartant ainsi les animaux qui présentent des signes d'affaiblissement et des cas de mortalité persistent.



7 ÉVOLUTIONS SUR LES 3 ANS

	INDICATEURS	ÉVOLUTION	PRÉCISIONS
ÉCONOMIQUES	Nombre de jours pâturés	↗	+ 5 semaines de pâturage en plus par an donc moins de foin distribué
	Etat corporel des chèvres	↗	amélioration de l'état global, notamment sur les chevrettes
	Production laitière	→	un beau troupeau qui va bien produit plus de lait
ENVIRONNEMENTALES	Traitement anti-parasitaire	↘	Avant : 1 traitement chimique tous les 2 ans. A présent : 0 traitement chimique.
	Outil de suivi pour santé animale en lien avec le pâturage	↗	création et utilisation durant les 3 ans. Outil qui sera utilisé après la fin du GIEE
SOCIALES	Autonomie et prise de confiance sur la santé animale	↗	notamment sur l'observation des signes cliniques et bon état général : une satisfaction personnelle
	Montée en compétences : journées techniques et formations	↗	3 j/ an sur le pâturage, soins, parasitisme, autopsie, observation des animaux...
	Création d'emploi	↗	association avec une troisième personne en cours
	Ancrage et relations territoriales	↗	situation apaisée avec les propriétaires : meilleur dialogue autour des pratiques de pâturage, fauche et entretien de l'espace
	Temps de travail	→	pas d'évolution mais plus sereine dans les tâches

8 OBSERVATIONS DE L'ÉLEVEUSE ET AJUSTEMENTS POUR LA SUITE

Etienne et Carine envisagent de travailler en homéopathie sur le sol et la végétation, avec l'accompagnement de leur vétérinaire.

Cela leur semble incontournable pour diminuer encore la présence de la paratuberculose qui reste le fléau du troupeau.

Même si ces solutions mises en place sont très satisfaisantes, il faudra rester observateur des signes du troupeau et être prêt à s'adapter.

L'équilibre microbien est en perpétuel évolution. Ce n'est pas juste un calendrier à reproduire chaque année, mais bien un panel de protocoles possibles à ajuster en fonction du vivant.

POINTS DE VIGILANCE

Garder un taux de renouvellement suffisant de 20-25%

« en effet, des discussions avec d'autres éleveurs avec des systèmes similaires nous ont permis de prendre conscience que c'est la norme. Il faut l'accepter, en tout cas ne pas faire l'erreur de baisser trop vite son taux de renouvellement en pensant que tout va mieux et pour toujours. D'autant plus que nous sommes sur des petits effectifs.

Les pratiques mises en place n'évitent pas la mortalité et les réformes, mais les chèvres vivront mieux et dans un environnement respecté ».



9 BILAN DE MA PARTICIPATION DANS CE GIEE



ÊTES-VOUS SATISFAIT-E DE VOS CHOIX DE CHANGEMENTS DE PRATIQUES ?

Complètement, on va vers encore plus de cohérence entre nos convictions et nos pratiques et c'est ce qui nous motive le plus dans notre métier d'éleveur. Nous sommes très satisfaits de notre saison 2023. Nous avons réussi à bien optimiser l'espace, respecter la végétation et proposer un pâturage adapté à nos chèvres en alternant broussaille et herbe, tout en répondant à nos objectifs sur la santé animale.

QUELS SONT VOS PROJETS APRÈS LA FIN DU PROJET ?

Nos pratiques nous conviennent à présent ! Reste à sécuriser le foncier pour assurer leur pérennité et conforter la viabilité économique de l'exploitation. En 2023, nous avons demandé la certification AB et Nature & Progrès pour une meilleure valorisation de nos produits, bénéficier des aides liées et une reconnaissance de nos pratiques.

Nous avons un projet d'association en 2024 avec Sophie, suite à un stage BPREA concluant. Il faut créer un troisième revenu sur l'exploitation, pour cela nous prendrons 4 vaches laitières ! De nouvelles expérimentations pour nous sur la ferme : sur le pâturage complémentaire vaches/chèvres, des nouveaux fromages en perspective, et le partage du travail à 3.

QUELS ENCOURAGEMENTS DONNERIEZ-VOUS POUR LES AGRICULTEURS QUI SOUHAITERAIENT ALLER DANS CETTE DÉMARCHE COLLECTIVE ?

C'est toujours positif de rencontrer d'autres éleveurs, on apprend toujours et encore quelque chose, malgré des années d'installation. On se comprend et ça fait du bien de se sentir moins seul dans nos choix de pratiques. C'est parfois compliqué de trouver du temps dans notre quotidien pour aller à ces journées mais on en revient toujours plus motivé, et avec plein de nouvelles idées ou réflexions pour notre système. C'est bien de s'investir sur une problématique qui nous intéresse vraiment, ainsi ce n'est pas une contrainte mais on se réjouit d'aller échanger sur ces sujets. Et en plus, 3 ans après, on prend du recul et on apprécie les résultats !

POURQUOI AVEZ-VOUS DÉCIDÉ DE PARTICIPER À CE PROJET COLLECTIF ?

Nous avons envie de faire partie d'un groupe pour pouvoir échanger sur nos pratiques, se mettre dans une dynamique collective.

Nous recherchions aussi un cadre pour nos expériences, car on met parfois des choses en place et puis on « lâche ». Les résultats ne sont pas immédiats et on se demande parfois pourquoi on fait tout ça. Le GIEE nous a aidé à persévérer dans certains choix.

Nous avons aussi envie de mutualiser nos réflexions et participer à la communication de nos pratiques. Contribuer à informer d'autres éleveurs que travailler dans le respect de l'animal et de l'environnement c'est possible et quelle satisfaction !





DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Phytothérapie et Aromathérapie chez les ruminants et le cheval, 2017, Philippe Labre.

Approches alternatives de la santé animale – Recueil d'expériences, ADMM, 2019.

Pourquoi/comment utiliser les huiles essentielles - Civam ADAGE.

**Pour en savoir plus
et découvrir d'autres publications :**
www.paturajuste.fr

Si cette expérience vous inspire,
faites-nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en
place chez vous :

contact@addear38.fr / 09 60 03 50 14

Ce retour d'expérience a été élaboré dans le cadre du programme GIEE (2020-2024) « Vers plus d'autonomie des systèmes pâturants » en partenariat avec :



Avec le soutien financier de :



La responsabilité du ministère en charge de l'agriculture ne saurait être engagée.